

Afssaps

**Centres d'Evaluation et d'Information sur la
Pharmacodépendance**

(CEIP- Addictovigilance)

OPEMA

**(Observation des Pharmacodépendances en Médecine
Ambulatoire)**

RESULTATS DE L'ENQUETE 1 - Novembre 2008

L'enquête OPEMA est une enquête multicentrique nationale menée auprès des médecins généralistes. Elle est coordonnée par le centre correspondant du CEIP de Marseille et est pilotée par le réseau des CEIP, responsable du recrutement des médecins participant.

L'enquête OPEMA a pour but de collecter des informations anonymisées concernant

- les caractéristiques sociodémographiques des patients usagers de drogues illicites ou de médicaments détournés de leur usage thérapeutique pris en charge en médecine ambulatoire ;
- leurs consommations de substances illicites et de médicaments psychotropes ;
- leurs pathologies somatiques associées.

La première enquête a débuté le 3 novembre 2008 pour une période d'un mois, avec comme objectifs de recruter environ 200 médecins généralistes et de recueillir 600 fiches patients.

A l'issue de cette première enquête :

- 139 médecins généralistes ont été enregistrés soit 70% de l'objectif fixé.
- 418 fiches-patient ont été saisies, soit environ 70% de l'objectif fixé. Aucune fiche-patient n'a été supprimée.
- 726 fiches-produit ont été saisies.

Résultats 2008

Ils portent sur les caractéristiques des patients comme sur leurs consommations de produits.

A/ Caractéristiques des patients :

1. Données sociodémographiques

Les fiches-patients (418) concernent :

- un patient connu dont la dernière visite remonte à moins de 6 mois dans 88% des cas ;
- un patient connu dont la dernière visite remonte à plus de 6 mois dans 6% des cas ;
- un patient inconnu du médecin dans 6% des cas.

La moyenne d'âge des sujets inclus est de 35,3 +/- 9 ans :

- 13% d'entre eux ont moins de 26 ans ;
- 38% ont entre 26 et 35 ans ;
- 38% ont entre 35 et 45 ans ;
- 11 % ont 45 ans ou plus.

Les sujets sont des patients ayant fait l'objet d'une prise en charge antérieure pour des problèmes liés aux substances psychoactives dans 89% des cas (361).

Sur 418 sujets inclus, 83 sont des femmes (20%) parmi lesquelles 12% étaient enceintes au moment de l'enquête ou ont accouché au cours des 12 derniers mois.

Concernant les caractéristiques socio-économiques de ces sujets :

- a) 39% vivent seuls, 39% sont en couple et 20% vivent en famille ;
- b) 37% ont des enfants à charge;
- c) 84% possèdent un logement stable alors que 15% vivent dans un logement provisoire ;
- d) 15 % ont arrêté leurs études en niveau primaire, 75% en niveau secondaire et 8% en niveau supérieur ;
- e) 47% ont eu une activité rémunérée continue, 17% une activité rémunérée ponctuelle et 19% étaient au chômage au cours des 6 derniers mois;
- f) 56% vivent de leurs revenus d'emploi, 10% des allocations de l'Assedic et 25% d'autres prestations sociales.

Seize pour cent des sujets (65) sont dépendants de l'alcool et 91% du tabac.

2. Usagers de drogues au moment de la consultation:

Parmi les 418 sujets, 53% ont déjà utilisé la voie intraveineuse comme mode d'administration d'une « drogue » ou d'un médicament tandis que 44% n'y ont jamais eu recours.

Au moment de la consultation, 35 sujets (8%) étaient des usagers de drogue par voie intraveineuse versus 56 (13%) par voie nasale.

3. Etat de santé :

Parmi les 418 sujets :

- 30% présentent un état bucco-dentaire négligé.
- 57% ont eu une vaccination complète pour le virus de l'hépatite B.
- 25% présentent une sérologie positive au virus de l'hépatite C et 20% un statut sérologique inconnu.
- 3% sont séropositifs au VIH et 18% présentent un statut sérologique inconnu.

a) concernant les comorbidités psychiatriques :

- 45% des sujets ne présentent pas de comorbidités ;
- 31% présentent des troubles anxieux et dépressifs ;
- 13% présentent des troubles de la personnalité et assimilés.
- 5% présentent des troubles psychotiques et délirants ;
- 2% présentent des troubles du comportement alimentaire.

b) concernant les troubles somatiques, ont été signalés :

- 9 cas d'hépatite C ;
- 4 cas d'œdèmes des mains et des avant-bras ;
- 4 cas d'épilepsie ;
- 2 cas d'ulcérations des jambes ;
- 2 cas de diabète ;
- 1 cas d'abcès des membres supérieurs.

B/ Données de consommation des produits par les patients :

La consommation moyenne par sujet est de 1,7 produit.

La quasi-totalité des sujets (98%) sont consommateurs d'au moins un médicament psychotrope.

1. Premier produit consommé :

Consommé en moyenne à l'âge de 17,2 ans, ce premier produit est :

- une substance psychoactive illicite dans 83% des cas (cannabis dans 64%, héroïne dans 16% et cocaïne dans 1%) ;
- un médicament dans 15% des cas (benzodiazépines : 9%, antidépresseurs : 1% et buprénorphine haut dosage : 1%) ;
- un solvant dans 2% des cas.

2. Premier produit ayant entraîné une dépendance :

Parmi ces sujets, l'entrée dans la dépendance est survenue en moyenne à l'âge de 21,2 +/- 6,2 ans.

Le premier produit ayant entraîné une dépendance est :

- une substance psychoactive dans 87% des cas (héroïne : 75%, cannabis : 8% et cocaïne : 3%) ;
- un médicament dans 13% des cas (benzodiazépines : 7%, buprénorphine haut dosage : 2%).

3. Consommation de psychotropes non opiacés (172):

- 23% sont des consommateurs de benzodiazépines (96);
- 11% des consommateurs d'antidépresseurs (46);
- 5% des consommateurs de neuroleptiques (22);
- 2% des consommateurs d'autres tranquillisants (8).

Les benzodiazépines et substances apparentées les plus consommées sont par ordre décroissant le diazépam, le bromazépam, le zolpidem, le clorazépate dipotassique, l'oxazépam, l'alprazolam, le flunitrazépam, le clonazépam, le prazépam et le tétrazépam.

4. Consommation de psychotropes opiacés (390) :

- 62% sont des consommateurs de buprénorphine (259);
- 28% des consommateurs de méthadone (116);
- 3% des consommateurs d'autres médicaments opiacés (11);
- 1% des consommateurs de médicaments codéinés (4).

5. Usage détourné des médicaments :

Dix pour cent des sujets obtiennent des médicaments illégalement et 10 % consomment des doses supérieures à celles recommandées dans l'autorisation de mise sur le marché du produit.

6. Médicaments de substitution :

La quasi-totalité des sujets (90%) sont traités dans le cadre d'un protocole de substitution :

- par buprénorphine haut dosage (Subutex®, Buprénorphine Arrow® et Buprénorphine Merck®) dans 68% des cas (257 sujets);
- par méthadone dans 30% des cas (114);
- par d'autres médicaments (Dicodin® et Skénan®) dans 2 % des cas (6).

a) Patients traités par méthadone (114):

- 79% sont traités par méthadone sirop (90).
- 21% sont traités par méthadone gélule (24);

La consommation moyenne de méthadone est de 54,7 mg/jour. L'administration de la substance se fait dans tous les cas par voie orale (jamais par inhalation, ni par voie nasale ou intra veineuse).

Les sujets sont traités par méthadone depuis :

- 1 à 2 ans dans 18% des cas ;
- 3 à 5 ans dans 23% des cas ;
- 6 à 10 ans dans 18% des cas ;
- depuis plus de 10 ans dans 3% des cas.

La méthadone est obtenue :

- par prescription médicale dans 98% des cas ;
- par « deal » dans 2% des cas.

b) Patients traités par buprénorphine haut dosage (257 patients):

- 73% sont traités par le princeps (187);
- 27% sont traités par les génériques (70).

La BHD est administrée :

- par voie orale dans 97% des cas ;
- par voie nasale dans 10% des cas ;
- par voie intra veineuse dans 9 % des cas ;
- par inhalation dans 2% des cas.

Les sujets sont traités par BHD depuis :

- 3 à 5 ans dans 18% des cas ;
- 6 à 10 ans dans 35% des cas ;
- plus de 10 ans dans 16% des cas.

Trois pour cent des patients consomment de la BHD à des doses supérieures à celles recommandées dans l'autorisation de mise sur le marché.

Parmi les 257 patients, la BHD est obtenue :

- sur prescription médicale et régulière dans 94% des cas ;

- sur prescription ponctuelle dans 4% des cas ;
- par deal dans 6% des cas.

7. Consommateurs de drogues illicites (117):

- 14% consomment du cannabis (57);
- 9% consomment de l'héroïne (39), parfois en association avec la cocaïne (speed ball = mélange héroïne et cocaïne) ;
- 5% consomment de la cocaïne en association avec du crack (21).

Conclusion pour l'année 2008

Cette première enquête a démontré la très bonne adhésion des médecins généralistes au programme et la capacité de celui-ci à recueillir des informations valides en médecine ambulatoire. Il est toutefois nécessaire que les CEIP puissent à l'avenir inclure de nouveaux médecins généralistes afin d'obtenir une meilleure représentativité des médecins participant à l'enquête, en particulier en terme de lieux et de modes d'exercice.

L'expérience de tels programmes fondés sur des enquêtes répétées (OPPIDUM¹, OSIAP²) montre qu'ils nécessitent un pilotage national assuré par l'Afssaps pour répondre à leurs objectifs.

Le réseau des CEIP et l'Afssaps remercient très chaleureusement tous les médecins généralistes ayant participé et porté un intérêt à cette première édition de l'enquête réalisée en 2008.

¹ OPPIDUM : Observation des Produits Illicites ou Détournés de leur Utilisation Médicamenteuse

² OSIAP : Ordonnances Suspectes Indicateur d'Abus Possible